

Activités

Pour commencer, voici trois documents à lire et à commenter avec les élèves, ainsi que trois activités associées, quelle que soit la classe :

I. Quelques mots sur le titre

Publié en 1913, le recueil *Alcools* porte le sous-titre, *1898-1913*. Il fait donc référence à une période de la vie de l'auteur, ce qui donne une dimension autobiographique au recueil. Il s'agit en effet de poèmes écrits durant ces quinze années, quoique l'ordre des poèmes ne soit pas chronologique.

Apollinaire a hésité entre plusieurs titres avant de choisir *Alcools* : *Le Vent du Rhin* (en référence à la section « Rhénanes », sur son séjour dans la vallée du Rhin), *L'Année républicaine* (ce qui revendiquait l'aspect révolutionnaire de sa poésie, la façon dont il se débarrasse de la ponctuation et dont il casse le vers traditionnel), *Eau de vie* (sans trait d'union) et *Alcools*. Ces deux derniers évoquent Baudelaire, en sonnante comme un éloge de l'ivresse. Le pluriel invite à comprendre qu'elle sera de plusieurs sortes : « Et tu bois cet alcool brûlant comme ta vie », « Ta vie que tu bois comme une eau de vie » (« Zone »).

Dans *Petits poèmes en prose*, Baudelaire a en effet écrit un texte intitulé «Enivrez-vous», dont voici les premiers vers : « Il faut être toujours ivre, tout est là ; c'est l'unique question. Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans trêve. Mais de quoi ? De vin, de poésie, ou de vertu à votre guise, mais enivrez-vous ! »

Activité. Vin, poésie, vertu, trois éléments très différents ! À quoi Baudelaire veut-il échapper en s'enivrant d'alcool, d'écriture et de vertu ici ? En quoi cela correspond-il aussi à l'intention d'Apollinaire avec son recueil *Alcools* ?

II. L'organisation du recueil

Le recueil à la main, prenez le temps d'observer les textes avec les élèves.

On peut très vite considérer qu'on ne voit pas le lien entre les poèmes : il n'y a pas d'ordre chronologique, alors que le sous-titre de 1913, *1898-1913*, indique clairement que ces textes s'étalent sur quinze ans d'écriture. Le recueil s'ouvre sur le poème le plus récent, « Zone ». Celui-ci commence par un vers qui aurait bien trouvé sa place à la fin du recueil : « À la fin, tu es las... ».

« Vendémiaire », le dernier poème, est un appel au lecteur : « Ecoutez mes chants d'universelle ivrognerie ». On aurait plutôt attendu ce poème au début du recueil : c'est une invitation à lire ses poèmes.

Il faut savoir que c'est sur les épreuves du recueil, c'est-à-dire au dernier moment, avant l'impression, qu'Apollinaire va changer le titre. *Eau de vie* devient *Alcools* ; il introduit « Zone », poème qu'il vient d'écrire, ce qui va entraîner une réorganisation de l'ensemble. Enfin, il supprime toute la ponctuation.

Deux femmes sont évoquées dans le recueil : Annie Playden (connue en 1901 et avec laquelle il rompt en 1905) et Marie Laurencin (1907-1912). Mais les poèmes ne suivent pas ces deux histoires d'amour : le cycle d'Annie comprend les poèmes suivants : « La chanson du Mal-Aimé », « L'Adieu », « L'Emigrant de Landor Road », « La Dame », « Les Colchiques », tous les poèmes de « Rhénanes », « La maison des morts », « Le Vent nocturne », « La Tzigane », « Automne malade », « Annie ».

Le cycle de Marie comprend les poèmes suivants : « Zone », « Marie », « Le pont Mirabeau », « Crépuscule », « Cors de chasse ».

Activité. Observez avec les élèves certains principes de composition.

- a) Comment se répondent les poèmes « Zone » et « Vendémiaire » ?
- b) Pouvez-vous faire quelques regroupements ?
- c) Y a-t-il une alternance entre poèmes longs et courts ?
- d) Le poète alterne-t-il les poèmes réguliers et les poèmes libres ?

III. Sur l'absence de ponctuation

Voici deux citations d'Apollinaire lui-même sur cette question :

« Ces signes n'ont aucune utilité en poésie. On ne tient aucun compte de leur présence en disant les vers dont la musique ne peut être asservie à un rythme déterminé. Toute strophe est mauvaise qui nécessite le concours de la ponctuation. Et ce qui est vrai pour la récitation l'est aussi pour l'intelligence. Autre avantage. Au point de vue typographique, on obtient une agréable netteté. »

(Revue *Gil Blas*, novembre 1912, interview d'Apollinaire par Jean Pellerin)

« Pour ce qui concerne la ponctuation, je ne l'ai supprimée que parce qu'elle m'a paru inutile et elle l'est en effet, le rythme même et la coupe des vers, voilà la véritable ponctuation et il n'en est pas besoin d'une autre. Mes vers ont presque tous été publiés sur le brouillon même. Je compose généralement en marchant et en chantant sur deux ou trois airs qui me sont venus naturellement et qu'un de mes amis a notés. La ponctuation courante ne s'appliquerait point à de telles chansons. »
(Lettre à Henri Martineau, *Le Divan*, mars 1938)

Activité. Proposez aux élèves de choisir des poèmes et de les lire à voix haute pour qu'ils puissent s'apercevoir que l'absence de ponctuation ne gêne pas la lecture, grâce à la disposition des vers sur la page et à leur propre ressenti du rythme.

Dire l'amour

Textes choisis : «Le Pont Mirabeau» p. 29 / «Marie» p. 71-72 / «Les colchiques» p. 47 (Folio n°5546)

I. «Le Pont Mirabeau»

1. Versification

- a) Observez les rimes et expliquez comment elles fonctionnent.
- b) Comptez les strophes et les vers.
- c) Ce poème semble-t-il moderne ou classique ?

2. Compréhension

a) Associez à chaque strophe un des thèmes suivants en expliquant votre choix :

La fuite du temps / Le lieu évocateur de l'amour / La plongée dans le passé / La fuite de l'amour

b) Que symbolise l'écoulement de la Seine d'après vous ? Le temps ? L'inconstance de l'amour ?
L'inconstance du poète ?

c) Cherchez dans le poème tous les éléments qui peuvent sembler ambigus à cause de la disparition de la ponctuation. Par exemple, dans la première strophe, le sens n'est-il pas différent si on imagine un point ou une virgule après « Seine » ? Pensez-vous que le poète ait cherché cet effet ? Pourquoi ?

3. Lecture

a) Lisez les pages 172 et 173 du dossier de « Pardonnez-moi, Madeleine » à « je crois. »

b) Qui écrit ? À qui ? Pourquoi ?

c) Que comprenez-vous de cet extrait de lettre ?

II. «Marie»

1. Compréhension

a) Quel est le thème du poème ?

b) À quoi voit-on que Marie manque au poète ?

c) Relisez «Le Pont Mirabeau» : les deux poèmes sont-ils liés ? Par quels éléments ?

d) Relevez les éléments qui montrent que le poète souffre. Pensez-vous que cette souffrance lui

plaise ?

e) D'après la dernière strophe, pensez-vous qu'il soit déjà en train d'accepter la fin de cet amour ?

2. Écriture

À votre tour, écrivez à un ou une amie pour lui expliquer en quoi l'écriture (ou le dessin, la musique, le théâtre, etc.) vous donne une consolation dans les situations tristes.

III. «Les colchiques»

1. Pour comprendre le poème, quelques pistes à explorer

a) Quelle est la symbolique de cette fleur, le colchique ?

Voici des indices : « Médée », « poison », « Colchide ».

b) Quelle est la symbolique de l'automne ?

c) Cherchez dans le texte le champ lexical de la nature.

d) Retrouvez le poème de Verlaine « Chanson d'automne ».

e) Cherchez dans le texte tous les éléments féminins.

2. Compréhension

En quoi peut-on dire, au vu de tous ces éléments, que la nature est ici une métaphore de la femme et que ce poème a donc pour sujet l'amour déçu d'Apollinaire ?

3. Écriture libre

« Le premier qui compara la femme à une rose était un poète, le second un imbécile. » (Gérard de Nerval). Que pensez-vous de cette citation de Nerval ? Connaissez-vous d'autres poèmes qui comparent les femmes aux fleurs ? Pourquoi cette comparaison a-t-elle autant de succès auprès des poètes ?

4. Intertextualité

a) Cherchez les indices et points communs qui créent un lien entre les poèmes « Chanson d'automne » de Verlaine et « Les colchiques » d'Apollinaire.

b) Pensez-vous qu'Apollinaire s'inspire de Verlaine ?

Les activités peuvent aussi nourrir d'autres thèmes comme « La ville, lieu de tous les possibles » en 4^e. Ainsi, pour ce thème complémentaire, une séance proposée par les ressources d'accompagnement officielles porte sur *La Chanson du Mal-Aimé*, extrait d'*Alcools*. Elle propose des pistes très intéressantes pour des activités portant sur l'oral.

Télécharger la ressource sur le site Éduscol :

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Questionnements_complementaires/34/2/16-RA16_C4_FRA_6_ville_activite_lecture_voix_haute_562342.pdf

IV. Conclusion : vers un bilan de séquence

Activité finale : à la découverte du surréalisme

Support : « Le Pont Mirabeau » mis en images par Marjorie Caup. Ce court-métrage fait partie de la collection « En sortant de l'école » qui rend hommage à Guillaume Apollinaire.

<https://education.francetv.fr/matiere/litterature/cinquieme/video/le-pont-mirabeau-de-guillaume-apollinaire>

1. Visionnez le court-métrage. Faites écrire les élèves sur leurs impressions puis amenez-les à les

partager à l'oral.

2. Visionnez de nouveau le court-métrage pour relever les objets représentés. La plupart évoquent des tableaux de Magritte, le peintre surréaliste belge, car ils apparaissent de manière ponctuelle ou récurrente dans ses œuvres : parapluie, main, chapeau, nuage, œil, cloche, maison, montgolfière, lune, soleil, ciseaux. Proposez aux élèves de faire des recherches d'images sur le net pour mettre en évidence ces similitudes entre les choix de Marjorie Caup et le peintre belge.

3. Demandez aux élèves une seconde recherche pour répondre à la question suivante : en quoi Apollinaire et le surréalisme sont-ils liés ?